



culturematch/théâtre

Scannez et découvrez les premières images de la pièce.



## IVO VAN HOVE DANS LA COUR DES ROIS

*Le plus inventif des metteurs en scène s'empare de cinq pièces de Shakespeare pour un spectacle événement à Chaillot. Nous avons rencontré ce globe-trotteur à Varsovie.*

PAR SYLVAIN ZIMMERMANN

**A** 57 ans, l'élégant directeur belge du Toneelgroep d'Amsterdam fait sensation partout où il passe. L'année dernière, son adaptation de « The Fountainhead » (« La source vive »), de la romancière Ayn Rand, avait emballé le Festival d'Avignon. Sa relecture de « Vu du pont », d'Arthur Miller, a joué à guichets fermés pendant deux ans à Londres, avant de conquérir l'Odéon l'automne dernier. Mais, surtout, en 2015, ce stakhanoviste du théâtre a dirigé son amie Juliette Binoche (lire l'encadré) dans « Antigone » de Sophocle, grosse production en anglais applaudie à Londres, Paris et New York par 102 000 spectateurs !

Ce mois-ci, le nouveau roi des scènes internationales présente, avec sa troupe du Toneelgroep, « Kings of War ». Le spectacle comprime en quatre heures et demie cinq pièces de Shakespeare : « Henri V », la trilogie « Henri VI » et « Richard III ». Sur scène, un dispositif impressionnant et sophistiqué : 14 comédiens, un contre-ténor, 5 musiciens et une utilisation virtuose de la vidéo, avec gros plans et montages cinématographiques. Pour en savoir plus, nous avons retrouvé Ivo van Hove en Pologne, où le globe-trotteur monte actuellement « La clémence de Titus », de Mozart, au Grand Théâtre de Varsovie. « Kings of War » aborde la



### Juliette Binoche, sa reine...

« Je l'aime beaucoup. C'est bien sûr une grande star mais aussi un être intéressé par un travail artistique sérieux. C'est elle qui a choisi d'incarner Antigone, qui n'est pas le rôle le plus important dans la pièce de Sophocle. Elle m'a dit : "Il y a quelque chose d'elle en moi." Pendant les répétitions, elle était très concentrée mais également très ouverte aux blagues. Ça a été un temps très heureux pour moi. On a envie de retravailler ensemble ! »



question du leadership en période de crise, explique-t-il. J'ai choisi de suivre trois rois radicalement différents qui doivent affronter le même problème : déclarer la guerre ou pas. Henri V veut faire la guerre pour faire la paix. Henri VI est un roi extrêmement croyant. Petit à petit, il perd son influence et ses conseillers deviennent les véritables rois... Enfin, Richard III cherche à détruire la paix. Il n'est intéressé que par une chose : le pouvoir. » Dans « Kings of War », comme dans ses dernières créations, Ivo van Hove veut que le spectateur réfléchisse. « La pièce doit poser des questions, rester dans ta tête des jours, des semaines, voire des mois ! » Des questions, Ivo van Hove s'en pose beaucoup. Un livre l'a fortement inspiré : « Les identités meurtrières », d'Amin Maalouf, un essai sur la question de l'identité et les conflits qu'elle peut occasionner. « On a tendance à réduire l'identité d'une personne à sa nationalité. C'est une erreur. Moi, je suis belge, mais aussi flamand, homosexuel... Mon identité est constituée de trente identités différentes ! »

Ivo van Hove a aussi récemment collaboré avec David Bowie. Le chanteur lui avait demandé de mettre en scène son dernier projet : « Lazarus », un spectacle musical conçu pour Broadway et coécrit avec Enda Walsh, adaptation de « L'homme qui venait d'ailleurs », qu'il incarnait à l'écran en 1976. « David rêvait d'une pièce de théâtre avec sa musique, mais il ne voulait pas d'un metteur en scène classique ou venant de Broadway. Il m'a accordé une liberté totale. Il a écrit quatre chansons inédites sublimes pour le spectacle, en lien avec son dernier album. Ma préférée est "Killing a Little Time", on dirait un classique. »

Événement de la saison off-Broadway, « Lazarus » a été joué jusqu'au 20 janvier au New York Theater Workshop, avec l'acteur Michael C. Hall (« Dexter ») dans le rôle de l'étrange Thomas Newton. Ivo van Hove, qui rêve de voir tourner « Lazarus » dans le monde, a déjà plein d'autres projets en tête. « Le théâtre, c'est ma vie ; mes spectacles forment une sorte de journal intime. » ■

« Kings of War », Théâtre national de Chaillot, Paris (XVF), du 22 au 31 janvier.

IL VA S'ATTAQUER  
CETTE ANNÉE  
À LA COMÉDIE MUSICALE  
« BOB L'ÉPONGE »,  
À LAQUELLE DAVID BOWIE  
DEVAIT  
PARTICIPER.